

ÎLOTS

Texte et mise en scène

**Sonia Chiambretto
& Yoann Thommerel**

Jeudi 12 > Dimanche 22 mai



Contact presse : Zef

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

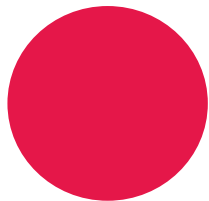
Margot Pirio 06 46 70 03 63

Swann Blanchet 06 80 17 34 64

www.zef-bureau.fr

TOI
THÉÂTRE
DES QUARTIERS
D'IVRY
CDN du
Val-de-Marne

ÎLOTS



Texte et mise en scène

Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel

En lien avec le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g)

Durée : 1h10

A partir de 12 ans

Jeudi 12 > Dimanche 22 mai 2022

Du mardi au vendredi à 19h30

Samedi à 17h

Dimanche à 16h

Relâche le lundi

Tournée :

Théâtre National de Strasbourg du 17 au 25 mars 2023

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY **Centre dramatique national du Val-de-Marne**

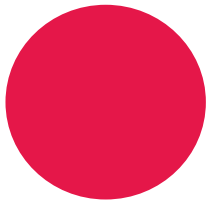
Manufacture des Œillets - 1 place Pierre Gosnat - Ivry-sur-Seine
M° 7 Mairie d'Ivry / RER C Ivry-sur-Seine

Réservations 01 43 90 11 11

En ligne sur www.theatre-quartiers-ivry.com

Tarifs : de 7€ à 24€

Distribution



Texte et mise en scène Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel,
Un spectacle créé en lien avec le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g)
à partir du *Questionnaire élémentaire*, éditions Les Laboratoires d'Aubervilliers / g.i.g, 2017.

Interprétation Julien Masson, Jean-François Perrier, et Séphora Pondi de la Comédie Française
Assistanat à la mise en scène et à la régie générale Pierre Itzkovitch
Scénographie, lumière, vidéo Patrick Laffont de Lojo
Régie générale Nicolas Barrot
Administration de production Fanélie Honegger

Production Compagnie Le premier épisode

Co-production La Comédie de Caen, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre du Nord -CDN de Lille, Théâtre Joliette -Marseille Scène conventionnée art et création expressions et écritures contemporaines - Marseille.

Soutiens Théâtre Ouvert-Paris, Laboratoires d'Aubervilliers, Actoral Montévidéo - Marseille,
DRAC Normandie, Région Normandie, Département du Calvados, Fondpeps.
©Patrick Laffont de Lojo pour les photos.

Sonia Chiambretto est représentée par L'Arche, agence théâtrale.

Remerciements à tous ceux qui ont participé de près ou de loin aux actions du Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g) depuis sa création.

Processus

S'interroger collectivement sur le sens du mot « Ghetto »

Depuis sa première utilisation à Venise en 1516, où il désigna d'abord une petite île où l'on obligea les juifs à résider, le mot « ghetto » n'en finit plus de désigner par extension. Tous les quartiers assignés aux juifs en Europe d'abord, les quartiers noirs aux USA ensuite, puis, partout dans le monde, tout quartier dans lequel se trouve une forte concentration d'une minorité, qu'elle soit ethnique, culturelle ou religieuse, qu'elle soit là par choix ou par contrainte.

S'ajoutent, par extension toujours, les connotations de grande difficulté et de ségrégation sociale, ou de réclusion. Sans oublier bien sûr un environnement urbain caractérisé. Le « ghetto » convoqué singulièrement ces dernières années dans les champs de l'art, des médias et du discours politique devient par extension toujours, un puissant générateur de fiction, un mot-caméléon qui sait aussi se teinter d'acceptions valorisantes :

« Tes baskets sont trop ghettos ».

La recherche esthétique que nous menons en lien avec le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g) se veut avant tout une traversée collective dans l'histoire de cette dérive terminologique, une plongée dans ce qui est devenu une béance de la langue.

Le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g)

Nous avons fondé en 2015, dans le cadre d'une résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g).

Le g.i.g agit comme un moteur fictionnel pour interroger le réel, pour remettre le sens des mots et leur résonance poétique au cœur d'une introspection politique et sociale.

Rassemblant habitants, artistes et chercheurs, ce groupe a activé des protocoles d'enquête : écriture de questions, diffusion, récolte de données, traitement. Ces premiers travaux menés pendant trois ans dans la ville d'Aubervilliers ont donné lieu à la publication du *Questionnaire élémentaire*, un questionnaire poétique et frontalement politique. Cet outil permet depuis de constituer un fonds documentaire régulièrement convoqué pour alimenter une réflexion collective sur les mécanismes d'exclusion et de repli. Un travail collectif qui se poursuit aujourd'hui partout où nous nous implantons, que ce soit dans des zones urbaines ou rurales : Aubervilliers, Saint-Ouen, Marseille, Caen, Carentan, Strasbourg, Lille, Carpentras, Ivry-sur-Seine...

Inventer pour la scène une restitution en forme de réactivation

S'emparer d'un questionnaire et de la profusion de réponses qu'il a généré pour les porter à la scène, donner corps, littéralement, à une série de questions et aux paroles et événements que certaines d'entre elles déclenchent, trouver sur le plateau les résolutions permettant de créer, le temps d'une représentation, un état de remise en question collective, critique et poétique. Cette pièce repose sur ce défi : créer une expérience de partage avec les spectateurs, une expérience de théâtre intense et singulière dans sa capacité à impliquer chacun.

Les matériaux avec lesquels nous écrivons portent en eux une aura particulière, la mémoire brûlante des discussions qui les ont fait naître, celle de rencontres organisées ou improvisées avec tous ceux pour qui s'impose aujourd'hui, comme alternative à la résignation, à l'acceptation ou aux réponses toutes faites, l'urgence d'une ré-interrogation d'un monde qui n'en finit plus de se cliver. C'est cette urgence que nous portons aujourd'hui à la scène.



La pièce

Impliquer directement le public, le prendre à parti, dialoguer avec lui

La pièce, traversée de bout en bout par un maillage de questions, interroge en même temps qu'elle les révèle les mécanismes d'exclusion et de repli qui agissent plus ou moins souterrainement dans nos vies. À mesure que le questionnaire avance, des événements font irruption : récits, témoignages, images vidéos, litanies... Un montage hétérogène qui invente dans le désordre apparent de ses fragments, une forme poétique d'une force singulière qui finit par faire récit.

L'enjeu majeur consiste pour nous à déployer une mise en scène adaptée à cette écriture en questions / réponses qui mêle adresse directe au public, scènes jouées par les comédiens et documents vidéos extraits du fonds documentaire créé par le g.i.g. Il consiste à lier l'ensemble et à travailler le rythme interne de la pièce tout en donnant la possibilité aux interprètes de retrouver quelque chose de cette spontanéité, cette capacité d'adresse fraîche et directe, que peuvent avoir les enfants lorsqu'ils questionnent le monde qui les entoure.

Le trio de comédiens avec lequel nous travaillons raconte à lui seul une diversité qui s'incarne dans une disparité d'âge, mais tout aussi bien de style et de culture théâtrale, que nous souhaitons mettre en tension. Au classicisme distingué et à la préciosité de Jean-François Perrier, pour qui nous avons écrit un rôle unique qui traversera la pièce de bout en bout, répondent le jeu tonique et plus « street » de Séphora Pondi et de Julien Masson. Ce duo portera, en plus des questions, des scènes davantage heurtées et saccadées, un rythme symptomatique de nouvelles structures mentales liées à la puissance et à la vitesse des technologies d'information numérique avec lesquelles nous vivons aujourd'hui. À la convenance et à la logique établie de la linéarité classique, répond un jeu plus syncopé, toujours enclin à recombinaison des idées reçues d'une manière nouvelle et à rompre avec un monde clos, à favoriser de nouveaux modes de pensée et de sensibilité par des juxtapositions inédites.

En réalité, aucune réponse n'est jamais donnée aux questions posées : ce sont ces dernières qui prennent la parole, et la parole n'arrête pas d'élargir les questions, de les multiplier en cascade, par des enchaînements auxquels le spectateur peut trouver une logique, mais une logique qui reste toujours intime, secrète, faite d'enchevêtrements mentaux étranges, opaquement perceptibles, poétiques. La pièce travaille et s'élabore autour des rendus de la sensibilité bien plus qu'autour de réductions logiques.

Génèse du g.i.g

« Profondément marqué par les archives du Groupe d'Information sur les Prisons (GIP), mouvement d'action et d'information né en 1971 et ayant pour but de permettre la prise de parole des détenus et la mobilisation des intellectuels et professionnels impliqués dans le système carcéral, j'ai proposé à Sonia Chiambretto que nous en inventions le prolongement poétique.

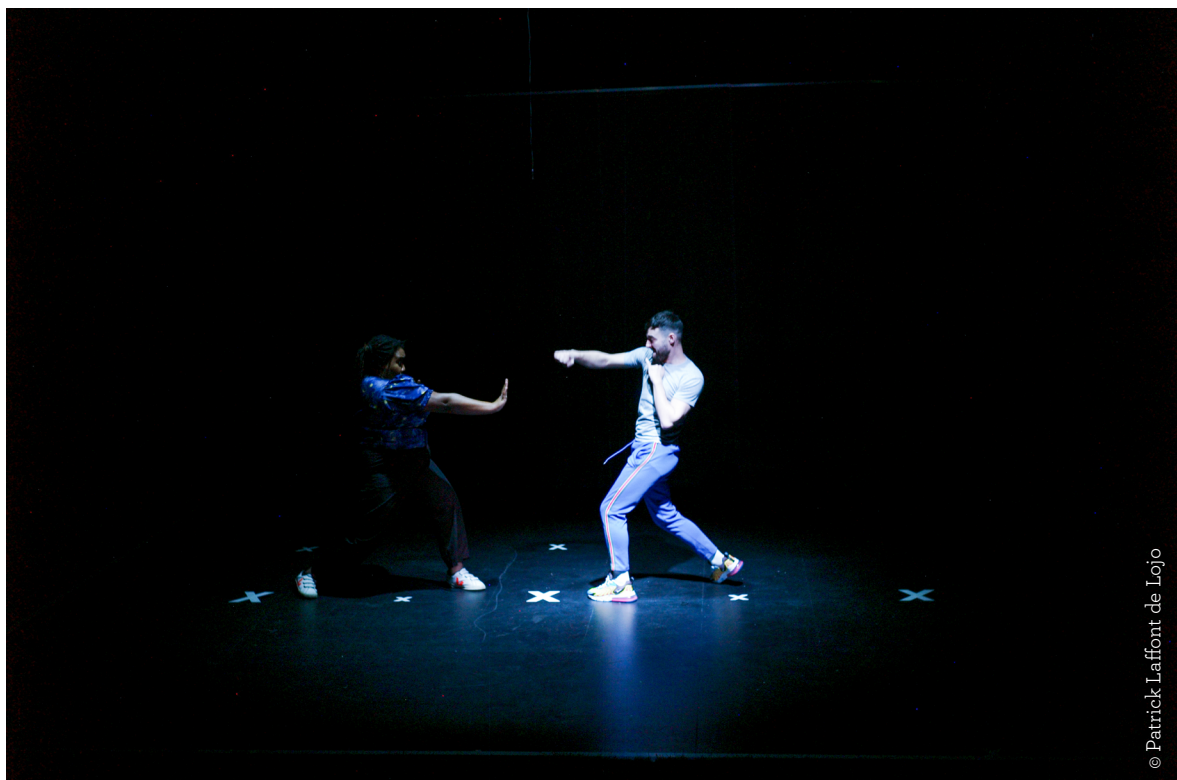
La création que nous proposons aujourd'hui est née de notre rencontre, puis des nombreuses rencontres que ce vaste projet collectif a provoqué. Il mobilise nos pratiques artistiques respectives, l'écriture bien sûr, mais aussi une envie d'inventer dans la complémentarité et d'affirmer aujourd'hui un travail pour la scène. »

— Yoann Thommerel

« Lorsque Yoann Thommerel m'a parlé du Groupe d'information sur les Prisons, j'ai immédiatement fait un lien entre leur mode d'action et mon processus d'écriture. Je me suis notamment reconnue dans l'un des objectifs que poursuivait ce groupe : donner la parole à ceux qui ne peuvent pas la prendre.

J'ajouterais celui-ci : porter la parole de ceux qu'on ne veut plus entendre. »

— Sonia Chiambretto



Biographies

Sonia Chiambretto, autrice et metteuse en scène

Sonia Chiambretto, autrice d'une dizaine de livres publiés chez l'Arche éditeur, Actes-Sud Papiers, éditions *Nous*, est également active dans le champ de la performance. Sa voix marque par l'originalité formelle de son écriture et la force et l'engagement de son propos. Elle dit écrire des « langues françaises étrangères ». Multipliant les points de vue en mixant textes de création, témoignages et documents d'archives, elle façonne une langue brute et musicale. Ses textes ont notamment été mis en scène en France et à l'étranger par Hubert Colas et Rachid Ouramdane. Elle a également collaboré avec Vincent Thomasset, Pascal Kirsch, Dieudonné Niangouna, Kitsou Dubois, Anne Théron ...

Metteuse en scène, elle a créé avec Yoann Thommerel la Compagnie « Le Premier épisode » et signé avec lui la mise en scène de deux spectacles en 2021 : *Îlots* et *Paradis*.

Elle publie régulièrement en revue (Sabir, If, TXT, Véhicule, Nioques ...) et anime des workshops au sein d'associations, d'universités, théâtre et école d'art.

Elle crée cette année une œuvre visuelle pour le Centre d'Art LBO, dans le cadre d'une commande faite par Valérie Mrejen & Mohamed El Katib.

Derniers titres parus : *Polices !* (L'Arche, 2019), *Gratte-ciel* (L'Arche, 2020), *Supervision* (L'Arche, 2020), *Tu me loves ?* (Filigranes, 2021).

À paraître : *Mauvais genre* (L'Arche, Février, 2023)

Yoann Thommerel, auteur et metteur en scène

Poète engagé dans le champ de la performance et de la poésie-action, il met en jeu ses propres textes dans des formes convoquant aussi bien les arts vivants que visuels. Depuis la parution de *Trafic* aux Petits matins, créé au Théâtre National de la Colline par Daniel Jeanneteau et Marie Christine Soma, ses textes sont régulièrement mis en scène au théâtre. Il a ainsi collaboré ces dernières années avec de nombreux metteurs en scène, notamment Vincent Thomasset, Marcial di Fonzo Bo, Élise Vigier, Stanislas Nordey...

Metteur en scène, il a créé avec Sonia Chiambretto la compagnie « Le Premier épisode » et signé avec elle la mise en scène de deux spectacles en 2021 : *Îlots* et *Paradis* actuellement en tournée.

Il publie régulièrement en revue (Sabir, Véhicule, Le Bout des bordes, Muscles, If...) et anime des ateliers d'écriture et workshops au sein d'universités, théâtres et écoles d'art.

Derniers titres parus : *Mon Corps n'obéit plus* (Nous, 2017), *Bandes parallèles* (Les Solitaires intempestifs, 2018), *Questionnaire élémentaire* (avec Sonia Chiambretto, Les Laboratoires d'Aubervilliers / g.i.g, 2018), *À la française* (Galerie Duchamp, 2020).

Julien Masson, interprète

Julien Masson se forme à l'école Claude Mathieu, à l'EDT91 (2011/2013) puis à l'Erac qu'il intègre en 2013. Il travaille entre autres sous la direction de Michel Corvin, Jean-Pierre Ryngaert, Nadia Vonderheyden, Laurent Poitrenaux, Claude Duparfait, François Cervantes, Emma Dante, Marielle Pinsard, Stéphane Braunschweig...

En 2016, pour son spectacle de sortie d'études, il joue à la Comédie de Reims et au théâtre de la Colline dans *Coeur Bleu* mis en scène par Rémy Barché.

Depuis sa sortie d'école en 2016 il travaille sous la direction de François Cervantes qu'il assiste également à la mise en scène, avec Gilbert Barba pour *Le Malade Imaginaire* (Festival des Nuits de l'Enclave 2017), avec Olivier Py pour *Le Soleil* (La Fabrica 2017), avec Véronique Bellegarde et Daniel Danis pour *Cardamone*, (tournée France/Canada 2018).

Titulaire d'un D.E en 2018, il donne des cours au conservatoire du 16ème arrondissement de Paris sous l'œil d'Eric Jakobiak. Travaillant parallèlement pour des projets musicaux, il s'essaye au doublage et à l'enregistrement de voix-off. Il enregistre en 2018 le spot de diffusion officiel de L'Olympique de Marseille. Il joue également pour la télévision et le cinéma, dans la série *Marseille* ainsi que dans un court métrage de genre, *Livraison*, réalisé par Steeve Calvo.

En 2019 il intègre la compagnie Le Premier Épisode créée par Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel qu'il accompagne dans leurs créations.

Jean-François Perrier, interprète

Après une formation universitaire qu'il termine comme agrégé d'histoire en 1972, il occupe un poste d'assistant en Sciences Politiques à l'université Paris-1 Sorbonne. Il démissionne en 1981 pour devenir comédien permanent au Théâtre du Campagnol jusqu'en 1985, jouant en particulier dans *Le Bal*.

Il travaille ensuite avec Giorgio Strehler, Jorge Lavelli, Eric Vigner avant de rejoindre, à la demande de Jean-Louis Martinelli, la troupe permanente du Théâtre National de Strasbourg où il sera aussi conseiller pédagogique à l'école du TNS.

Il rejoint Paris en 2000 et le Théâtre de Nanterre-Amandiers où il joue sous la direction de Jean-Louis Martinelli, Yannis Kokkos, Jacques Rebotier. Il travaille aussi avec Olivier Py, Gilberte Tsaï, Elise Vigier et Marcial di Fonzo Bo.

Parallèlement au théâtre, il joue au cinéma sous la direction d'Ettore Scola, James Ivory, Robert Altman, Claude Chabrol, Daniel Vigne, Michel Deville, Caro et Jeunet, Jean Marboeuf, et participe à plus de 25 réalisations télévisuelles.

Séphora Pondi

Séphora Pondi est née en 1992 à Gennevilliers, dans les Hauts-de-Seine.

Après un bac littéraire, elle est reçue en 2012 à l'EDT91 (École départementale de Théâtre, école publique et sur concours) où elle reste 2 ans.

Elle participera en 2014 à la première saison du programme de formation d'acteurs Premier Acte au Théâtre de la Colline, sous la direction de Stanislas Nordey (stages avec N. Bouchaud, J.F. Sivadier, V. Dréville).

En parallèle, elle intègre l'ERAC, à Cannes (promotion 24), d'où elle sort en 2017 et jouera dès lors sous la direction de Julie Bérès, Benoît Bradel, Éva Doumbia, Rémy Barche, Sébastien Derrey, Myriam Marzouki, Mathieu Touze, et le duo Yoann Thommerel & Sonia Chiambretto.

En amont, elle met en scène une lecture publique de ses textes : *Mantra*. Celle-ci aura lieu au festival TYPO, écritures de caractères, organisé par les Ateliers Médicis. Elle sera également artiste associée du Théâtre 14, sous la co-direction de Mathieu Touzé et Édouard Chapot.

Elle est représentée depuis mai 2020 par l'agence de cinéma Aimant, créée par François Tessier. Elle tourne cette année dans le court-métrage d'Ifig Brouard *Quelle misère* produit par Lyly Films, ainsi que dans les longs-métrages d'Ivan Calberac, *La dégustation*, *Grand Prix* du réalisateur tchèque Jan Prusinowski, ainsi que dans le premier long-métrage d'Alice et Benoît Zeniter.

Elle incarne également le rôle de Cora dans la série "*Week-end family*" réalisée par PEF et Sophie Reine pour Disney.

Depuis septembre 2021, Séphora Pondi est la nouvelle pensionnaire de la troupe de la Comédie-Française.